

Balcons ou galeries

Dans la maison passerande, les étages et le comble sont prolongés par des balcons appelés galeries. En fonction des élévations les maisons comportent une ou deux galeries, parfois trois. Les galeries sont constituées par de simples planchers en bois reposant sur des consoles, complétés de perches verticales et de planches horizontales. C'est là qu'on faisait sécher le foin. Le garde-corps est souvent réduit à la simple lisse en bois. Les balustrades, quand elles existent, sont constituées de barreaux verticaux à section carrée.

Les bois ont vieilli naturellement, aujourd'hui ils sont presque noirs.



Détail des galeries, Les Julliards



La Motte, galleries conservées

😊 Pour bien faire

→ Conserver les systèmes traditionnels

Planchers bois, perches verticales et lisses horizontales peuvent être consolidés discrètement, en bois. Il est possible d'ancrer les consoles avec des platines métalliques intégrées. Si la conservation est impossible, les reproduire en utilisant les mêmes techniques.

→ Choisir des garde-corps passerands

Un barreaudage en bois, simple, vertical, plutôt des carrelots (3cm x 3 cm), surmonté par une simple barre d'appui en bois. Oublier les moulurations et les décors qui ne sont pas d'ici !

Abords

En pied de mur on retrouve souvent des traces de sols anciens en galets ou gros pavés sur une largeur de 1m environ. Ce cheminement protégé par la passée de toit permettait de circuler autour de la maison, sans se mouiller ni piétiner dans la boue.

Ces sols de pierres assemblées simplement par blocage sont aussi très importants pour l'équilibre hygrométrique des murs de la maison.

De par leur perméabilité ils permettent à l'humidité du sol de s'évacuer librement, évitant la remontée dans les murs et les dégradations qui s'en suivent.



Sol en galets, Chedde - haut



Sol empierré, plateau d'Assy

6 Fiches de recommandation

Ces fiches de conseils sont là pour vous aider :
- À mieux connaître votre patrimoine par une observation attentive
- À intervenir en utilisant les matériaux, les techniques et les savoir-faire appropriés.

- La maison passerande
- La grange de plaine
- Le chalet d'alpage
- La maison des années 1930
- Le chalet de l'époque moderne
- Les motifs paysagers

Le suivi de ces conseils ne dispense pas des formalités administratives. Toute intervention nécessite le respect des règles d'urbanisme édictées dans le PLU et le dépôt d'une demande d'autorisation en mairie.

Ces fiches conseils sont proposées par la commune de Passy. Ce travail a bénéficié d'une subvention de l'Etat - DRAC Rhône Alpes.



☹️ A proscrire absolument !

- Les dalles béton visibles ou habillées de bois
- Les garde-corps folkloriques, les pâlines chantournées...
- Les pare-vues autres que la végétation

😊 Pour bien faire

→ Conserver ces sols perméables pour préserver les pieds de murs !

On peut les entretenir ou les reconstruire avec les mêmes principes constructifs : les pierres sont calées entre elles et non maçonnées.

☹️ A proscrire absolument !

L'artificialisation et l'imperméabilisation des sols : limiter l'enrobé à l'accès au garage, ne pas appliquer d'enrobé jusqu'au pied des façades (arrêter à 50 cm au moins du pied du mur)

Maison passerande



La maison passerande est à l'origine une ferme où cohabitaient les hommes et les animaux. Le rez-de chaussée était partagé entre habitation et écuries, où l'on trouvait surtout des bovins. Etages et combles servaient de granges pour stocker le foin et les récoltes. Dans le prolongement des étages, les galeries de bois, abritées par le large avant toit, étaient utilisées pour le séchage des récoltes.

Le volume

Toujours positionnée face à la pente, la maison passerande présente, sous un même toit, un très grand volume qui se développe sur plusieurs niveaux :

- un rez de chaussée parfois construit sur une cave
- un ou deux étages
- une partie en comble

Chaque niveau de la maison avait un accès de plain pied : accès souvent latéral au rez de chaussée, accès arrière, côté pente, pour les granges.



Maison passerande - Plateau d'Assy

😊 Pour bien faire

→ Éviter les extensions

Le volume de la maison passerande est vaste, sans compter les remises annexes qui peuvent exister. Toutes les fonctions d'aujourd'hui peuvent trouver leur place dans les volumes existants, garage compris.



Comme son nom l'indique une « allemande » est un modèle rapporté des régions alémaniques par les émigrés. Cette particularité apparaît dans la région à partir du XIXème siècle. Les toits avec « allemande » sont un peu plus pentus.

Le toit

Pour couvrir ce grand volume, le toit est imposant, avec ses deux pans et ses larges débords reposant sur des consoles. La pente n'est pas très forte, dans le but de retenir la neige dont l'épaisseur constitue un bon isolant en hiver. Certains toits ont une « allemande », fausse croupe qui abrite mieux les galeries supérieures des intempéries.

Bien qu'imposante, la toiture de la maison passerande conserve une certaine légèreté dans son profil : les dimensions des pièces de bois de la charpente sont calculées au plus juste, les chevrons restent apparents.

Traditionnellement on couvrait la charpente de tuiles de bois, des « ancelles » posées ou des « tavaillons » cloués, tout dépendait de la pente que l'on avait. Mais depuis plusieurs décennies d'autres modes de couverture ont été utilisés : ardoises de schiste, tuiles plates de terre cuite, tôle métallique en plaques, ondulées ou nervurées.

😊 Pour bien faire

→ Conserver le volume d'origine du toit

Eviter les changements de forme, de pente, de nombre de pans, les ouvertures en excroissance comme les lucarnes. Tout cela dénaturerait la majesté d'une belle toiture !

→ Conserver sa cohérence d'ensemble

Aujourd'hui les modes de couverture adaptés : tavaillons, tôle plane à tasseaux ou à joints debouts, tôle nervurée, tuiles plates, ardoises, zinc prépatiné permettent de créer un bel ensemble. Eviter ensuite le mitage ! S'ils sont autorisés, panneaux solaires et fenêtres de toit doivent se fondre dans la toiture ; on peut composer les éléments entre eux, choisir des modèles intégrés, des cadres sombres (même pour les panneaux solaires), et des modules qui épousent la géométrie de la toiture.

→ Respecter sa finesse

Ne pas surdimensionner les sections de bois, les sections anciennes sont adaptées. Laisser les chevrons apparents en sous-face, ne pas les caissonner. Eviter les tuiles à rabat, les planches de rives de plus de 20cm de haut.

Votre patrimoine est unique, observez le avant d'agir, il va vous donner les clés de son projet ; respectez le en intervenant discrètement, en oubliant la mode et les techniques habituelles de la construction neuve.

La façade

La maison passerande comprend toujours une partie basse, en maçonnerie, surmontée d'une partie en bois.



Enduit grenu, Maffrey

Les murs en pierre « tout venant » étaient enduits. En règle générale l'enduit était jeté sur les pierres et raclé à la truelle. Tout aspect de pierre apparente correspond à un enduit usé.

On peut obtenir ce résultat en usant artificiellement l'enduit lors de la mise en oeuvre (lavage léger ou enduit raclé à fleur de pierre).



Partie maçonnée avec décor peint le long de la chaîne d'angle. Les Ruttets

Décor peint : un bandeau souligné par un liseré contrastant est dessiné autour des ouvertures et le long de la chaîne d'angle. Il peut être simple ou plus élaboré comme ci-dessus.

☹ A proscrire absolument !

- Les grillages ou baguettes d'angle qui rigidifient le mur
- Les enduits au ciment, les enduits plastiques, ou contenant de la résine
- Les finitions artificielles type « rustique », « rustique écaillé », ou les finitions trop lissées
- Faire ressortir quelques pierres en creusant l'enduit
- Détourner les pierres de structure.

Partie en maçonnerie

Dans cette partie, les murs sont épais, parfois jusqu'à 80 cm, montés en pierres trouvées localement. On utilisait le « tout venant » pour le corps du mur, et on réservait les pierres plus importantes ou les pierres de taille pour la structure: chaînes d'angle, encadrement d'ouvertures.

Les murs étaient grossièrement enduits, à la terre pour les plus anciens, plus généralement avec un mélange à base de chaux et de plâtre. La finition est souvent grenue. Mais certaines maisons ont un enduit plus fin avec parfois un décor peint.

😊 Pour bien faire

→ Garder l'unité de la maison

Même si elle est partagée entre plusieurs propriétaires, accorder les interventions, les traitements et les teintes pour éviter les démarcations verticales !

→ Eviter de décroûter les enduits pour faire apparaître les pierres, préférer un enduit à la chaux naturelle

L'enduit est une protection pour le mur. Une fois cette protection enlevée le mur perd en isolation, les pierres et les joints se retrouvent fragilisés face aux intempéries, aux écarts thermiques, au gel-dégel.

La chaux naturelle, adaptée au bâti ancien est étanche à la pluie mais perméable à la vapeur d'eau ; elle permet aux maçonneries de respirer, évitant les condensations et les dégradations que l'on rencontre avec le ciment.

L'enduit doit couvrir largement les pierres du corps du mur, en accompagnant ses défauts de planéité (le fruit du mur). Il vient mourir au nu des pierres de structure, ou reste en retrait si la pierre est taillée pour rester en saillie.



Bel enduit récent. L'île

Partie en bois

Au dessus de la maçonnerie en pierre, la façade des étages et du comble se poursuit en bois.

L'ossature qui constitue la structure est en bois : des colonnes s'appuient sur des sablières reposant sur les murs de pierre.

L'habillage que l'on nomme mantelage est constitué d'une double paroi de planches verticales fixées ou enfoncées dans les sablières basses et hautes.

A l'origine, le mantelage est non jointif en raison du besoin de ventilation pour le séchage des récoltes.

Il peut présenter des trous d'aération caractéristiques par leur forme variée : croix, fleur, cœur, trèfle....



Les Julliards



Mantelage côté nord, Hauteville



Détail protection du mur. Plateau d'Assy

😊 Pour bien faire

→ Conserver ces murs en ossature bois ou les remonter avec le même procédé de construction et les mêmes matériaux

Les artisans savent très bien réaliser une structure bois recouverte d'un bardage vertical à lames larges.

La structure bois rend l'ensemble moins rigide et donne une plus grande liberté pour les ouvertures et les occultations.

Utiliser du bois local neuf et le laisser vieillir naturellement, il va griser avec le temps. Il est possible d'accélérer cet aspect vieilli en appliquant un ton bois sombre.

☹ A proscrire absolument !

- La reconstruction en maçonnerie (béton parpaings ou autres) bardée de bois. Ce procédé banalise ce bâti ancien car il le rigidifie et autorise seulement des ouvertures standardisées.

- L'utilisation de vieux bois de récupération : il présente un vieillissement irrégulier, en contradiction avec la nouvelle structure.

- L'utilisation d'éléments de bardage en matériau autre que le bois

- Les irrégularités fantaisistes du bardage en limite de maçonnerie

- Les tons bois clair ou doré

Votre patrimoine est unique, observez le avant d'agir, il va vous donner les clés de son projet ; respectez le en intervenant discrètement, en oubliant la mode et les techniques habituelles de la construction neuve.

L'isolation

Le toit

L'isolation par l'intérieur est préférable car elle n'altère pas l'aspect du toit.

Ces grandes bâtisses ont vraiment le volume qui s'y prête, l'espace intérieur ne sera pas trop pénalisé.

Pour éviter les épaissements des rives et des égouts :

Il est possible en cas de réfection de la toiture de poser une isolation au dessus de la charpente d'origine. Dans ce cas il y a moyen de ne pas créer de surépaisseur visible en répartissant l'isolant entre les chevrons de compensation et entre les chevrons d'origine et en fixant la planche de rive (ou d'égout) uniquement sur les chevrons de compensation. Ainsi la planche est assez mince (20cm environ) et au dessous seule la section des chevrons primaires (inférieur) est visible.

On pourrait aussi faire disparaître les chevrons primaires en les découpant au nu du mur.

La façade en pierres

L'isolation par l'extérieur est vivement déconseillée du point de vue de l'esthétique comme du point de vue technique

Partie de la façade en bois

Dans les parties supérieures en bois l'isolation peut trouver sa place à l'intérieur de la structure bois.

En raison de leurs grandes dimensions ces vastes bâtiments souffriront peu d'une réduction des surfaces intérieures.

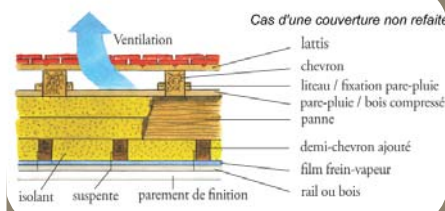


Schéma extrait des fiches ATHEBA

Il est possible de garder les pannes apparentes en isolant au dessus des pannes et entre les chevrons.

Dans ce cas bien laisser un vide de ventilation entre la couverture et l'isolant. La mise en œuvre est plus compliquée mais aussi efficace thermiquement.

Isolant posé au dessus de la charpente primaire

- 1 - couverture (ici en tôle à tasseaux)
- 2 - support en voliges bois
- 3 - étanchéité sous toiture, panneau sandwich isolant et étanchéité
- 4 - support d'étanchéité
- 5 - chevron et about de chevron en sur-épaisseur (compensation de l'épaisseur de l'isolant)
- 6 - about de chevron visible
- 7 - gouttière, planche d'égout
- 8 - arrêt de neige par crochet ou barre à neige

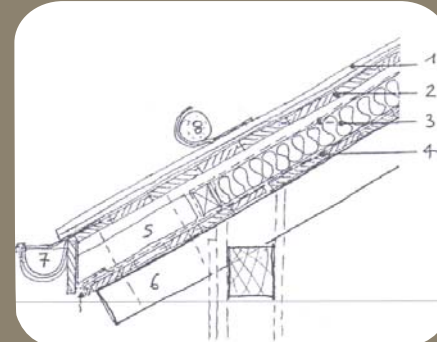


Schéma extrait des fiches de recommandations du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Savoie.

D'une façon générale l'isolation par l'extérieur par panneaux (en principe 20 cm d'isolant + épaisseur du bardage) fait disparaître toutes les caractéristiques architecturales d'une bâtisse ancienne (modénature, textures, irrégularités) et rigidifie son volume car elle ne peut épouser ni les irrégularités ni le fruit des murs.

Seul un enduit isolant (chaux + chanvre ou chaux + pouzzolane) d'une épaisseur de 5 cm maximum posé à la place de l'enduit existant peut être un isolant adapté

Les murs en pierre avec leurs planchers bois ne présentent pas de ponts thermiques donc il n'y a pas lieu d'isoler par l'extérieur. L'isolation à l'extérieur par panneaux étanches porte atteinte à l'inertie du bâti ancien, modifie son équilibre hygrométrique. En conséquence il peut créer des désordres dans le mur en bloquant les transferts de vapeur d'eau et en favorisant les remontées d'humidité.

S'il est nécessaire d'isoler, il faut procéder par l'intérieur en prévoyant des matériaux microporeux comme le béton cellulaire ou des enduits isolants (chanvre, pouzzolane...).

Pour aller plus loin

Consulter les fiches du projet ATHEBA (Amélioration Thermique du Bâti Ancien):

- <http://www.territoires.gouv.fr/l-amelioration-thermique-du-bati-ancien?xtmc=fiches%20atheba&xtrc=3>
- <http://www.maisons-paysannes.org/economies-d-energie/atheba.html>

Les ouvertures



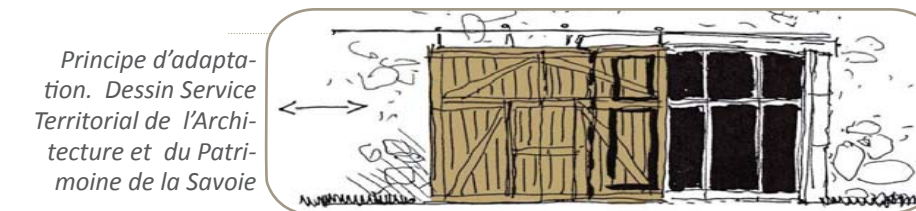
Les Julliards

Dans les murs en pierre

Les ouvertures des murs en pierre sont peu nombreuses et de dimensions réduites : une porte étroite et basse, une ou deux fenêtres pour le logis, une porte d'écurie calculée au plus juste.

Les linteaux, parfois l'ensemble du cadre, sont montés en pierre de taille, toujours d'origine locale (calcaire gris, grès, granit...).

A l'origine les fenêtres ont des barreaux métalliques et si elles ont des volets, ils sont posés à l'intérieur. Les volets extérieurs sont installés plus tard. Ils sont en bois, à cadre, avec des persiennes articulées.



Principe d'adaptation. Dessin Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine de la Savoie

😊 Pour bien faire

→ Ouvertures existantes

La diversité des dimensions est une caractéristique, ne pas essayer d'unifier les ouvertures. Utiliser les percements existants sans les modifier. Conserver les volets existants, les ferrures dans la mesure du possible.

→ Adaptation des ouvertures de grange

Pour ne pas perdre définitivement leur mémoire, on peut les adapter tout en gardant le dessin de l'ouverture d'origine clairement lisible. A l'intérieur de la baie on compose les parties opaques et les parties vitrées, le panneau ancien peut être transformé en volet en adaptant la serrurerie.

→ Nouvelles ouvertures

A réaliser dans des dimensions similaires à celles existantes. Éviter la régularité, les alignements, la répétition de volets...



L'Isle, restauration

☹️ A proscrire absolument !

- L'élargissement des ouvertures anciennes ou leur rétrécissement avec de la maçonnerie
- Les volets roulants
- L'utilisation du PVC, en raison des montants trop larges et des teintes inadaptées (surtout le blanc)
- Les menuiseries standardisées, les portes à demi-lune, de style anglo-saxon

Dans les parties en bois

A l'origine la partie haute ne comportait pas d'ouvertures, à l'exception des trous d'aération en forme de cœurs, de trèfle, ou autre.

😊 Pour bien faire

→ C'est le moment d'inventer !

La structure bois permet des proportions moins traditionnelles, dans la mesure où les ouvertures et les occultations se fondent dans la paroi par les matériaux et les teintes.



Grandes ouvertures (châssis fixes sans partition, sans occultations, cadres réduits de même teinte que le bardage), La Combe



Ouvertures contemporaines dans une ancienne ferme. Cote d'Arbroz 74. Photo Nunc Architectes